

Une question épineuse concernant l'apiculture est soumise aux travaux de révision

Que décideriez-vous ?

L'apiculture biologique représente un véritable défi dans notre pays froid : les abeilles, qui ne sont pas originaires d'Amérique du Nord, ont besoin de réserves énergétiques importantes pour survivre aux hivers canadiens.

La Norme biologique canadienne stipule que (7.1.11.1) : ' Le miel et le pollen biologiques doivent constituer les principales sources de nourriture pour les abeilles adultes et doivent être maintenues en quantité suffisante pour la colonie. Cette dernière doit avoir une réserve suffisante de nourriture pour survivre à la période de dormance. a) Le nourrissage des colonies est permis pour remédier à une pénurie temporaire de nourriture due à des conditions climatiques ou autres circonstances exceptionnelles...'



En d'autres termes, les apiculteurs ne doivent pas fournir de sucre à leurs abeilles chaque hiver.

Le Comité d'interprétation des normes (CIN) a reçu de nombreux commentaires après avoir rappelé aux apiculteurs biologiques les restrictions émises à la clause 7.1.11.1 dans le cadre de l'examen public lancé par le CIN en décembre 2019.

En fait, la réponse du [CIN à la question 474](#) a soulevé un tollé : il semble qu'un nombre important d'apiculteurs biologiques nourrissent les abeilles avec du sucre, souvent non biologique, chaque hiver. Selon eux, les hivers rigoureux du Canada créent des conditions climatiques "exceptionnelles" récurrentes et le sucre est essentiel à la survie des abeilles. Certains ont déclaré qu'ils abandonneraient la certification s'il était interdit de nourrir les abeilles avec du sucre chaque hiver. Comme la révision des normes est en cours, la FBC a

Soutenir la révision des normes biologiques canadiennes est votre meilleure décision d'affaires

La norme biologique a un impact

- o sur les modes de production,
- o sur les intrants de culture,
- o sur les soins apportés au bétail et sur le bien-être des animaux,
- o sur les ingrédients dans les aliments transformés,
- o sur les nettoyants et désinfectants utilisés dans toutes les opérations,
- o et bien d'autres choses encore.

Toutes les exploitations certifiées biologiques sont concernées par la norme biologique

Contribuez à la campagne de collecte de fonds de la FBC pour permettre à la FBC de compléter les travaux de révision

La FBC a reçu le soutien de 11 généreux commanditaires.

Nous avons recueilli 36 000 \$, mais nous avons besoin de 10 000 \$ de plus pour mener à bien l'examen.

C'est une responsabilité que nous partageons.

[Cliquez ici](#) pour en savoir plus.

décidé de soumettre la question du nourrissage des abeilles au Groupe de travail sur l'apiculture, qui doit faire une recommandation aux membres votants du Comité technique qui se réuniront en mars.

La liste des avantages et des inconvénients est intéressante. Voici un résumé des commentaires :

- Dans une grande partie du Canada, la saison du butinage est courte; par conséquent, la période de dormance est longue. Une large proportion de la récolte de miel produite en été aurait besoin d'être utilisée comme réserve de nourriture pendant la dormance.
- Les apiculteurs conventionnels tirent de 50% à 70% de leurs revenus de la location de leurs ruches. Les apiculteurs biologiques ne peuvent pas louer leurs ruches à cause de l'industrialisation généralisée de l'agriculture et des risques inhérents de contamination. Il est déjà difficile de respecter la zone tampon de 3 km exigée à 7.1.10. Le miel et ses produits dérivés constituent donc la seule source de revenus pour la plupart des opérateurs biologiques.
- Le nourrissage avec le sucre permet donc aux opérateurs de vendre le miel au lieu de le laisser dans les ruches. Mais le nourrissage au sucre permet aussi de pallier les aléas engendrés par les changements climatiques auxquels les abeilles sont sensibles, comme par exemple les variations spectaculaires de température d'une semaine à l'autre en hiver.
- De nombreux apiculteurs biologiques sont installés dans les régions isolées du nord du pays car il est difficile de respecter la zone tampon de 3 km dans les régions plus au sud. Ces régions du nord, là où il y a peu de monocultures et où la biodiversité est maintenue, sont toutefois particulièrement rudes en hiver; il faut donc s'assurer que les abeilles disposent de sources adéquates d'énergie facilement métabolisée pour survivre au froid.



- S'il y a un redoux temporaire (de plus en plus fréquemment avec les changements climatiques), les abeilles s'activent et consomment plus rapidement leurs réserves de nourriture. Or, les apiculteurs ne peuvent pas ouvrir la ruche en dormance pour vérifier l'état des réserves de nourriture car ces interventions perturbent les abeilles et haussent le taux de mortalité.
- Certains apiculteurs observent que le sucre convient davantage au métabolisme digestif des abeilles en dormance qui ne peuvent pas faire de vols de propreté pendant la dormance à cause du froid. Le sucre blanc est une énergie pure, sans résidus, qui crée peu de déchets intestinaux, contrairement au miel, particulièrement le miel d'automne, qui est riche en minéraux et micronutriments qui encombrant l'intestin des insectes et les rendent vulnérables à certains problèmes infectieux.
- Le sucre a mauvaise presse; mais certains apiculteurs considèrent que le nourrissage avec du sucre en période de dormance n'est pas nocif parce que les abeilles sont inactives et, par conséquent, moins sujettes aux effets négatifs potentiels du sucre.
- La production d'animaux d'élevage et l'apiculture se font au bénéfice des humains, tout en respectant le mieux possible la santé et les comportements naturels des animaux/insectes. Nous recueillons le miel des abeilles, le lait des vaches laitières, la viande des ruminants et les œufs des poules.
- Certains apiculteurs expliquent que les abeilles peuvent survivre avec leurs propres réserves de nourriture (miel accumulé) et que le nourrissage est contraire aux besoins naturels des abeilles. Ils appliquent sélectionnent des abeilles résistantes et appliquent des techniques d'isolation et une manutention des ruches qui rendent possible la survie des abeilles en hiver avec le miel comme seule source de nourriture (miel accumulé dans la ruche ou miel d'été mis en réserve et redonné aux abeilles). D'autres apiculteurs offrent un mélange de miel et de sucre, ou utilisent des fondants faits maison ou commerciaux.

- Le sucre ou le fondant offert aux abeilles en hiver est utilisé pour les couvains, qui collecteront le nectar l'été suivant. Le sucre ne serait pas mélangé avec le miel.
- Les apiculteurs biologiques qui fournissent du sucre ont développé une pratique particulière qu'il serait difficile de modifier radicalement à cause des problèmes connus de mortalité des abeilles à travers le monde. Les divers types de pratiques ont besoin d'être comparées, expérimentées; mettre en place des nouvelles méthodes de production requiert du temps et des participants souhaitent que davantage de chercheurs se penchent sur l'enjeu du nourrissage des abeilles.
- La question de l'utilisation du sucre non biologique a été longuement discutée. Des apiculteurs expliquent que le sucre non biologique convient davantage aux abeilles en dormance car il contient moins de résidus que le sucre biologique et engendre moins de résidus intestinaux. Il faut davantage de recherche sur ce sujet. Par ailleurs, les apiculteurs qui possèdent au-delà de 1000 ruches déclarent qu'il n'y a pas suffisamment de sucre biologique transformé en sirop sur le marché pour combler les besoins de leurs opérations sises en région éloignée. La disponibilité commerciale reste à confirmer.

La FBC publiera la recommandation du Comité technique après sa dernière réunion en mars.

A suivre...

